



« Deux semaines au moins avant la date prévue, le conseil national fait annoncer la session du synode et demande aux paroisses ou Eglises locales et à tous les fidèles de la recommander à Dieu dans leur intercession. »

Cet article 6 du Règlement des synodes nous rappelle que gouverner, dans l'Eglise (car le Synode national est bien notre *gouvernement*), est d'abord une question spirituelle. Il s'agit de chercher ensemble à discerner la volonté du Christ pour l'Eglise. Prier avant, pendant et après le travail synodal, prier non seulement en synode mais plus globalement en Eglise : c'est la dimension première de la vie synodale – et bien sûr pas la seule !

Du 24 au 26 mars, le Conseil national était réuni pour sa dernière « grande session » (du vendredi 18h au dimanche 16h, comme cinq fois par an) avant le Synode national de Lille. Il invite donc l'ensemble de l'Eglise à cette intercession.

C'était également la dernière session de la période quadriennale qui s'achève. C'est donc l'ensemble de ce qu'il a accompli au service de l'Eglise qu'il remet au synode. Et à Dieu.

Laurent Schlumberger

● Le Conseil national a achevé de préparer les propositions qu'il adressera aux membres du Synode national de Lille en vue des **élections quadriennales**. Il lui revient en effet de formuler des propositions pour l'ensemble des instances à renouveler, sans du reste que ces propositions lient le Synode. Elaborer ces propositions est un travail considérable : 100 personnes doivent être discernées, en tenant compte de leurs compétences, disponibilités, expériences, engagements, répartition géographique, collège confessionnel (luthérien ou réformé), etc. Depuis plus d'un an, une Commission des nominations conduite par le pasteur Gilles Pivot a mené ce patient travail de discernement, en collaboration avec le Conseil national. Celui-ci a adressé ses très chaleureux remerciements à la Commission et à son président.

● Avec la modératrice pressentie, la pasteur Anne Faisandier, le Conseil a préparé l'ensemble de la session du **Synode national qui se réunira à Lille, du 25 au 28 mai** prochains. L'autre sujet important de cette session est celui de la Déclaration de foi et le Conseil a reçu les deux rapporteurs nationaux, Pierre Bühler et Katharina Schächl, pour préciser les propositions qui seront faites au synode, à la suite des synodes régionaux de novembre dernier. Le Conseil a également évoqué les sujets annuels récurrents : rapports du Conseil et des services, échos des partenariats et actions communes, finances, Institut protestant de théologie, etc.

La pasteur Emmanuelle Seyboldt était présente, comme lors de chaque session depuis le dernier synode. Rappelons qu'elle a accepté de se tenir disponible pour être élue à la présidence du Conseil national, si le Synode puis le Conseil en décident ainsi, en remplacement du pasteur Laurent Schlumberger dont le mandat arrive à échéance le 28 mai.

● Le Conseil national a nommé la pasteur **Céline Rohmer** enseignante à l'Institut protestant de théologie, au poste de Nouveau Testament de la faculté de Montpellier.

● Dans son échange autour des questions d'actualité, le Conseil a débattu de la **campagne présidentielle**, exprimant notamment sa préoccupation à propos du risque d'abstention élevée et des discours nationalistes et xénophobes. Il a décidé de publier une tribune. (Voir au verso.)

● Le Conseil a partagé les impressions positives de l'assemblée générale de la **Fédération protestante de France**, réunie il y a quelques semaines, qui s'est engagée dans un travail de clarification, d'orientation et de refondation du lien fédératif qui lie les membres de la FPF.

● Le Conseil national a examiné les projets de textes relatifs au

rapprochement en cours entre trois titres de la **presse régionale protestante et Olivétan**.

● Il a reçu des informations venues de la récente rencontre de délégués synodaux dans le cadre de la « **Communion de Leuenberg** » (Communion d'Eglises protestantes en Europe, CEPE), qui a notamment préparé l'assemblée générale de la CEPE prévue en 2018.

● Il s'est réjoui des progrès de la **dynamique d'encouragement à la lecture des Ecritures**, engagée il y a neuf mois et qui connaîtra un prochain temps fort en septembre 2017.

● Par l'aumônerie, centrée sur les mots « **Merci** » et « **Envoi** », et au cours d'un temps convivial, les membres du Conseil ont dit leur joie, leur gratitude pour ces quatre années de travail commun au service de l'Eglise et de son Seigneur.

Après chaque session du conseil national, ces brefs « échos » sont envoyés notamment aux présidents de conseil régional et inspecteurs ecclésiastiques, pour qu'ils les retransmettent aux présidents de conseil presbytéral, aux délégués au synode régional, aux présidents de conseil de consistoire et aux ministres. Ces « échos » n'ont pas valeur de compte rendu, mais entendent permettre à celles et ceux qui le souhaitent d'avoir un aperçu du travail du conseil national. Ils peuvent être diffusés dans l'Eglise.

## LA FRATERNITÉ D'ABORD

A moins d'un mois du premier tour de l'élection présidentielle, nul ne peut savoir qui l'emportera, ni même quels candidats seront présents au second tour. Les échecs des sondages et les péripéties d'une campagne délétère empêchent tout pronostic assuré. Mais il est possible qu'une catastrophe soit en train de se nouer, autour de la double tentation de l'abstention et du discours nationaliste et xénophobe de l'extrême-droite. Le désir de sanction collective contre une classe politique tout entière est si fort, qu'il pourrait faire basculer la République dans une aventure redoutable.

Ce désir est le fruit de multiples facteurs. Il se nourrit de peurs, parfois compréhensibles et légitimes, parfois démagogiquement manipulées. Il se manifeste par un sentiment d'humiliation, personnel et collectif, capable de tout emporter avant de laisser chacun abasourdi. Le « C'est bien fait ! » adressé aux responsables par bulletin de vote interposé risquerait alors de devenir un « Qu'avons-nous fait ? » désemparé, survenant hélas trop tard.

L'Eglise protestante unie de France se garde en général de prendre la parole en période électorale. Mais certaines circonstances l'exigent. Aujourd'hui, devant le danger qui se profile, son Conseil national choisit de le faire, pour trois raisons.

D'abord, en raison du grand respect dans lequel elle tient la République. Historiquement, les protestants français ont largement contribué à l'avènement de la République et de la laïcité. Or, l'une et l'autre ont besoin, particulièrement dans les moments de choix critique, de la contribution de toutes les convictions, de la voix de toutes les familles de pensées. La politique réclame du souffle, de l'horizon, des paroles paisiblement mais fortement affirmées.

Ensuite, parce que nos convictions s'articulent à des engagements concrets au service de la société, des plus vulnérables, en particulier des exilés qui demandent à pouvoir vivre et même simplement survivre. Depuis les prises de position constantes de leurs synodes jusqu'à l'action quotidienne et patiente, nos paroisses, nos entraides protestantes et leurs membres ne se contentent pas de croire et de dire, mais essaient aussi de mettre en œuvre l'espérance qui les anime.

Enfin, parce que ces convictions ne s'imposent à personne mais prennent une densité particulière en cette année des 500 ans de la Réforme protestante, ce temps où des croyants lanceurs d'alerte ont su provoquer, dans une société traversée par les peurs, une irruption de confiance.

Aujourd'hui, encore et toujours, le message et la personne de Jésus-Christ nous conduisent à croire que Dieu aime le monde et chacun de ses habitants. Nous croyons qu'il a un projet de réconciliation et de paix, et qu'il nous en fait ambassadeurs. Nous croyons qu'aucun de nous ne serait vivant s'il n'avait été accueilli et accompagné par ses semblables – personnes, collectifs et institutions – et que cette hospitalité dont nous avons bénéficié nous appelle à la gratitude. Nous croyons que toute rencontre est éclairée d'une promesse de fraternité. Nous croyons que les institutions politiques, toujours faillibles et relatives comme nous le sommes tous, ont pour tâche de faire au mieux pour rendre cette fraternité possible et pour la protéger. A quelques jours de Pâques, nous affirmons que la confiance a le pouvoir de traverser toutes les peurs, et qu'elle nous est confiée pour que nous la fassions grandir.

Plutôt que de laisser le dégoût, la colère et les peurs nous enfermer dans le ressentiment, ayons le courage de la fraternité d'abord, et la ténacité de faire et refaire société ensemble.

Laurent SCHLUMBERGER, pasteur,  
président du Conseil national de l'Eglise protestante unie de France